



ALICE AU PAYS DES MERVEILLES DE LEWIS CARROLL

Dramaturgie Fabrice Melquiot / Mise en scène Renaud Cohen

Nouveau cirque national de Chine





Jeu de l'acteur : Julie Vilmont
 Mise en scène acrobatique : Guo Xingli et les professeurs de l'Académie des Arts du cirque de Tianjin
 Sur une idée de : Brigitte Gruber
 Musique originale : Christian Boissel et Nicolas Lespagnol-Rizzi
 Univers sonore : Nicolas Lespagnol-Rizzi
 Composition, orchestration : Christian Boissel
 Enregistrement : Orchestre national d'instruments traditionnels de Tianjin sous la direction de Christian Boissel
 Lumière : Pascale Bongiovanni

Costumes : Laëtitia Oggiano
 Décors, accessoires : Zhao Shupeng, Zhang Ce, Liu Aihui et les Ateliers de l'Académie des Arts du cirque de Tianjin
 Réalisation costumes : Xin Jia Li Jie culture and art Limited Company, Pékin

Régisseur général : Li Xiao Hui
 Directeur technique : Zhao Shupeng
 Responsable des entraînements : Sun Zhiping
 Directeur technique et régisseur son : Cyril Givort
 Régisseur lumière : Christian Le Moulinier

GRANDE SALLE

Spectacle international

Du 18 déc. 2012 au 1^{er} janv. 2013

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES DE LEWIS CARROLL

Dramaturgie Fabrice Melquiot / Mise en scène Renaud Cohen
 Nouveau cirque national de Chine

Avec les artistes de l'Académie des arts du cirque de Tianjin :

Hao Shan ou Chen Jiangyun - *Petite Alice*
He Han - *Lewis Carroll*
Liu Tenglong - *Le Lapin blanc*
Wang Shaoman - *Grande Alice*
Bi Jingyi - *Le Chat du Cheshire*
Wang Song - *Bill le Léopard, la Duchesse*
Wang Lei - *Pat le Jardinier, la Cuisinière*
Wei Xun - *Le Bébé, le Loir*
Wang Peng - *Le Chapelier*
Qin Fengsheng - *Le Lièvre de Mars*
Liu Miao Miao - *La Reine de cœur*
Liu Fang - *Le Roi de cœur*
Liu Sicong, Sun Shuling - *Les Souris*
Sun Shengsheng, Dong Yin, Zhang Qian - *Contorsionnistes*
Jia Xiukun, Shang Guangxin, Zhang Guosheng - *Les Homards*
Tian Kai, You Yichuan, Wang Na - *Les Oiseaux*

Coproduction : Gruber Ballet Opéra / Académie des arts du cirque de Tianjin, avec le soutien du bureau culturel de la ville de Tianjin

HORAIRES :
 MAR, JEU ET VEN 20H
 MER, SAM ET DIM 16H ET 20H
 MAR 25 DÉC ET 1^{ER} JANV 16H
 LUN 31 DÉC 20H
RELÂCHES : LUN 24 ET
 VEN 28 DÉC
DURÉE : 1H35

**Spectacle tout public,
à partir de 6 ans**



Spectacle visuel conseillé au public malentendant



Boucles magnétiques : 20 boucles magnétiques individuelles sont disponibles à l'accueil.

Bar L'Étourd : Avant et après la représentation, découvrez les différentes formules proposées par son équipe. **Des goûters seront organisés à l'issue des représentations de 16h (les mercredis, samedis et dimanche)**

Point librairie : Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison. En partenariat avec la librairie Passages.

Pour vous rendre aux Célestins, adoptez le **covoiturage** sur www.covoiturage-pour-sortir.fr !

Toute l'actualité du Théâtre sur www.celestins-lyon.org, Facebook et Twitter.
 Application smartphone gratuite sur l'Apple Store et Google Play.

UN CIRQUE-POÈME EN 18 TABLEAUX

1 / LA BARQUE - Lewis fascine petite Alice avec une boule de cristal qu'il manipule. Petite Alice, hypnotisée, s'endort.

2 / LA MACHINE À ÉCRIRE - Lewis, inspiré, commence à rédiger *Les Aventures d'Alice*.

3 / DESCENTE DANS LE TERRIER DU LAPIN - Grande Alice apparaît au sommet d'un ruban de soie et tombe au sol. On évoque ici la descente dans le terrier du lapin pour découvrir la ville chinoise.

4 / LA VILLE - Grande Alice cherche à suivre le lapin, qui tente de se débarrasser d'elle. Poursuite dans la ville en mouvement.

5 / ALICE, LE LAPIN ET LEWIS CARROLL - Grande Alice demande au lapin de l'initier à son monde. La course du temps presse le Lapin qui s'enfuit. La solitude et la tristesse font rapetisser Alice. Première rencontre avec le Chat du Cheshire.

6 / LE BAR - Lewis, ivre, est livré à ses fantasmes. Petite Alice boit un verre de vin, mange une part de gâteau qui la fera grandir. Grande Alice pleure tant et tant que tout le monde évolue dans sa mare de larmes.

7 / LES OISEAUX DE LA COURSE AU CAUCUS - Pour se sécher, une course est organisée. Une course totalement absurde. Charivari des météores et des diabolos. Alice aperçoit le Lapin et se met à courir derrière lui pour le rattraper. Grande Alice reste seule à courir derrière lui qui s'échappe. Elle ramasse l'éventail qu'il vient de perdre.

8 / L'IMMEUBLE DU LAPIN - Grande Alice apparaît en ombre chinoise derrière l'écran dans un numéro de contorsion. Elle boit et se met à grandir. Le Lapin veut faire sortir Alice de son appartement. Il demande l'aide de Pat le Jardinier et Bill le Léopard, rejoints par trois des oiseaux. Ils tentent d'entrer dans la maison pour la faire sortir. Ils échouent. Alice rapetisse.

9 / LE CHIEN - La porte que doit ouvrir petite Alice pour se rendre au jardin mystérieux est gardée par un chien terrifiant. Petite Alice déjoue son attention et parvient à franchir la porte.

10 / LEWIS CARROLL ET LE CHAMPIGNON - Lewis continue d'écrire son histoire. Petite Alice découvre trois serpents jouant avec sa boule, qu'elle cherche à reprendre. Ce jeu l'amène à Lewis qui lui demande d'aller chercher un champignon dans l'arbre. Elle en mange un morceau qui la fait grandir. Lewis, troublé par la jeune fille, tente de l'embrasser, puis affolé s'enfuit.

11 / CHEZ LA DUCHESSE - Grande Alice pousse une porte prudemment. On entend un bébé crier. La cuisinière touille dans une grande jarre. Lewis tient une jarre - sur laquelle est peint le visage d'Alice - à bout de bras, comme un bourreau après la décapitation. La Duchesse tient également une jarre en équilibre sur sa tête. Soudain, Lewis dans un geste violent brise au sol la jarre qui contient de la cervelle que le bébé s'empresse de manger. Le bébé se transforme en cochon. Alice reste seule et se retourne vers le Chat du Cheshire.

12 / LE CHAT DU CHESHIRE - Grande Alice observe les équilibres et la contorsion du Chat, se constituant ainsi en relais du regard du spectateur. Disparition du Chat à l'instant même où revient le Lapin.

13 / LA COURSE DU LAPIN - Le Lapin court en rond, comme prisonnier du cadran de sa propre montre et de la peur qu'on lui coupe la tête. Contraint par des arbres qui l'emprisonnent, le Lapin tourne jusqu'à l'étouffement.

14 / LE THÉ CHEZ LES FOUS - Le Chapelier Fou, le Loir et le Lièvre de Mars boivent le thé jusqu'à s'en rendre ivres. Petite Alice veut s'asseoir à leur table mais est rejetée brutalement. Jonglage avec chapeaux transformés en tasses à thé. Petite Alice arrive à s'imposer et va grandir à nouveau.

15 / LES TROIS VALETS - Les trois valets de la Reine collent une affiche. Le Chapelier accompagné d'un autre groupe surgit, tague l'affiche et se pose en bande rivale. Surgit la Reine de Cœur qui, voyant Alice, la rend responsable du méfait. La Reine devient chef de bande. Dans son clan, on reconnaît le Lapin.

16 / LES HOMARDS - On sent qu'il va y avoir affrontement. « Street battle » entre les deux bandes, à coups d'acrobaties. Suspens. Arrivent deux petits catcheurs en costumes rouge et noir. Ce sont les Homards, semblables à deux coqs de combat. Duel aux sangles. Hourras des bandes. Cris. Arrivée de la Reine de Cœur.

17 / LA REINE DE CŒUR - Numéro de magie avec cartes à jouer. Les cartes volent sur la tête de grande Alice, assise sur le banc des accusés. Procès. Partout, des cartes jaillissent. Tout le monde part sous la pluie de cartes, sauf les deux Alice, qui restent assises, immobiles sur le banc.

18 / LA TÊTE PERDUE - Les deux Alice se regardent. Lewis Carroll revient. Il traverse la scène en les regardant. Soudain, il perd la tête : elle se décroche littéralement de son cou.

SALUT FINAL



NOTE D'INTENTION

J'ai parlé du texte avec l'équipe de création, des problématiques inhérentes à la transposition « en cirque » d'une œuvre littéraire complexe. Il ne s'agissait pas pour moi de raconter l'histoire d'Alice, mais de s'abandonner à des évocations, d'inventer un cirque-poème, ouvert, digressif, une rêverie autour de Lewis Carroll et en sa compagnie, puisqu'il est représenté au plateau. C'était « l'Alice en lui » qui m'intéressait. Sa présence en son monde. Son regard sur elle. Ici, il n'y a pas de texte. Mais des paysages, des actions, des images. On a versé le texte dans les corps, dans l'espace entre les corps, dans leur mouvement en scène. Un auteur doit aussi apprendre à écrire du silence... C'est la contradiction, l'ambivalence, l'ambiguïté, la nuance qui, au théâtre, m'émerveillent. C'est l'instant juste qui est magie. La question véritable. Le mystère qu'on accepte. L'ellipse au cœur de laquelle on trouve sa place. Le saut dans le vide qui me contient...

Fabrice Melquiot



© Elmar Stolpe

ENTRETIEN AVEC FABRICE MELQUIOT

Corps poétiques contre coupeurs de tête

Vous avez écrit la pièce *Alice au pays des merveilles*, qui est une réécriture du célèbre récit de Lewis Carroll. Votre écriture est parcourue de miroitements. L'auteur anglais était-il déjà pour vous une source d'inspiration ?

Il y a quelques années, j'ai écrit, à l'invitation d'un metteur en scène, une adaptation libre d'*Alice*, que j'avais intitulée *Alice et autres merveilles*. Il s'agissait d'une relecture très buissonnière du roman de Carroll. Je transformais l'histoire d'Alice en « auberge espagnole », sorte de fable idéale et ouverte, monde fantasmatique appelant l'invasion – y apparaissaient tout un surplus de héros enfantins : Blanche-Neige, le Petit Chaperon rouge, la poupée Barbie, E.T., Pinocchio... qui cherchaient eux aussi, à leur manière, une clef dans l'univers carrollien. Travailler avec la Troupe acrobatique de Tianjin réclamait de revenir au livre, en choisissant d'autres chemins. Ce que j'ai écrit, c'est un canevas dramaturgique, une structure permettant d'imaginer les transpositions circassiennes des scènes du livre, et insistant sur une Alice déplacée du centre de la terre au centre des villes, une Alice urbaine, une petite fille perdue dans la grande ville chinoise d'aujourd'hui, un terrier à ciel ouvert.

Comment le projet de collaboration a-t-il été noué avec le metteur en scène Renaud Cohen et les artistes circassiens de Tianjin ?

Le projet a été initié par Gruber Ballet Opéra, dont je connais les directrices depuis de longues années. Mon travail, comme c'est souvent le cas, est antérieur au temps des répétitions. J'ai été associé à la première partie du processus : rencontre avec la troupe, découverte des espaces de travail, audition des acrobates. Puis, j'ai parlé du texte avec l'équipe de création, des problématiques inhérentes à la transposition « en cirque » d'une œuvre littéraire complexe. (...)

L'univers du cirque est-il proche de votre imaginaire dramatique ? Comment l'avez-vous intégré dans le processus d'écriture ? Le fait d'adresser votre texte à des acrobates et non à des comédiens a-t-il changé quelque chose ?

J'ai animé il y a quelques années des ateliers d'écriture au CNAC (Centre national des arts du cirque). Je collabore régulièrement avec l'acrobate Jean-Baptiste André. Nous avons conçu ensemble deux lectures mouvementées. (...)

L'expression corporelle est-elle plus expressive et plus universelle que l'écrit ?

Ce qui compte, c'est d'avoir quelque chose à dire. Avec son corps, avec de la lumière, avec du son, avec des mots. Qu'on use de son corps ou qu'on lui préfère les phrases, il faut toujours chercher l'écriture, et inventer des formes à partir de soi et en dehors de soi, des formes qui soient au plus près de ce que l'on cherche à dire et qu'on ne saura jamais dire.

Le théâtre a-t-il à voir avec l'émerveillement et la magie ?

Oui. Si l'on s'accorde sur l'idée selon laquelle une phrase voyageant dans un espace est source d'émerveillement. Si l'on s'accorde sur l'idée selon laquelle le corps d'un contorsionniste est un berceau magique. C'est la contradiction, l'ambivalence, l'ambiguïté, la nuance, qui, au théâtre, m'émerveillent.

Propos recueillis par Isabelle Barbéris

LEWIS CARROLL

AUTEUR

De son vrai nom Charles Lutwidge Dodgson, il naît en 1832 à Daresbury, près de Manchester. En 1851, il est admis au collège d'Oxford. Il débute l'écriture par des poèmes et des nouvelles qu'il publie, sous le pseudonyme de Lewis Carroll, dans le magazine *The Train*. Passionné par la photographie, encore balbutiante, il tire de nombreux portraits des enfants du doyen de son collège, Henry Liddell, et s'attache à la petite Alice. Illustré par John Tenniel, caricaturiste alors célèbre, *Alice au pays des merveilles* est publié en juillet 1865. Le livre emporte un succès immédiat et en 1871 paraît *De l'autre côté du miroir*. En 1876, il écrit *Chasse au Snark* dont le succès est presque aussi grand. Parallèlement, il poursuit son métier de professeur et mathématicien avant d'y renoncer en 1881. Dès lors, il publie une œuvre d'imagination, *Sylvie et Bruno*, mais l'essentiel de sa production se concentre sur les mathématiques. Il meurt en janvier 1898, à l'âge de 66 ans.

FABRICE MELQUIOT

DRAMATURGE

Fabrice Melquiot est né en 1972 et a trouvé très tôt sa vocation : le théâtre. Comédien, il a travaillé avec la compagnie des Mille Fontaines dirigée par Emmanuel Demarcy-Mota, notamment dans *Léonce et Léna* de Büchner et *Peines d'amour perdues* de Shakespeare. En 1998, ses premiers textes pour enfants, *Les petits mélancoliques* et *Le Jardin de Beamon*, sont publiés à l'École des loisirs et diffusés sur France Culture.

En 2002 paraît *Bouli Miro* qui devient le premier spectacle jeune public à entrer au répertoire de la Comédie-Française. Fabrice Melquiot publie par la suite *Le Diable en partage* (2002), *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* et *The ballad of Lucy Jordan* (2003), *Ma vie de chandelle* (2004), *C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure*, *Le laveur de visages* et *L'actrice empruntée* (2004)... De nombreux textes de Fabrice Melquiot sont mis en scène. Pendant six ans, il est associé au metteur en scène Emmanuel Demarcy-Mota au Centre dramatique national de Reims. Cette collaboration se poursuit désormais au Théâtre de la Ville à Paris où Fabrice Melquiot est auteur associé : *Marcia Hesse* (2005), *Wanted Petula* (2009), *Bouli année zéro* (2010).

Les textes de Fabrice Melquiot sont traduits dans une douzaine de langues et représentés à travers le monde. Il reçoit en 2008 le prix Théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

En 2010, il réalise *Les sales histoires de Félicien Moutarde*, un roman graphique en collaboration avec l'illustrateur Ronan Badel.

Fabrice Melquiot vient de prendre la direction du Théâtre Am Stram Gram de Genève.

RENAUD COHEN

METTEUR EN SCÈNE

Réalisateur et scénariste, Renaud Cohen obtient une maîtrise de chinois à l'Institut national des langues et civilisations orientales et sort diplômé de la Fédération européenne pour les métiers de l'image et du son (FEMIS). En 1997, il reçoit le prix de Rome à la Villa Médicis (section cinéma). Dans les années 90, il signe essentiellement des documentaires : *Le Maître des singes* (1996), *L'Hôtel des réfugiés* (1999), *Le Petit Pain du peuple* (1999). En 2000, il présente le long-métrage *Quand on sera grand* et reçoit plusieurs prix (Prix du Public au Festival du film de Cinémania au Canada, Prix du public au Festival de Luchon...). Suivent notamment *Bienvenue au village modèle*, un documentaire sorti en 2007 et *Comment je me suis réveillé* en 2010. Son dernier long-métrage, *Au cas où je n'aurais pas la palme d'or* (2012), a été sélectionné au Festival de Cabourg et au Festival de Cannes des internautes 2012.

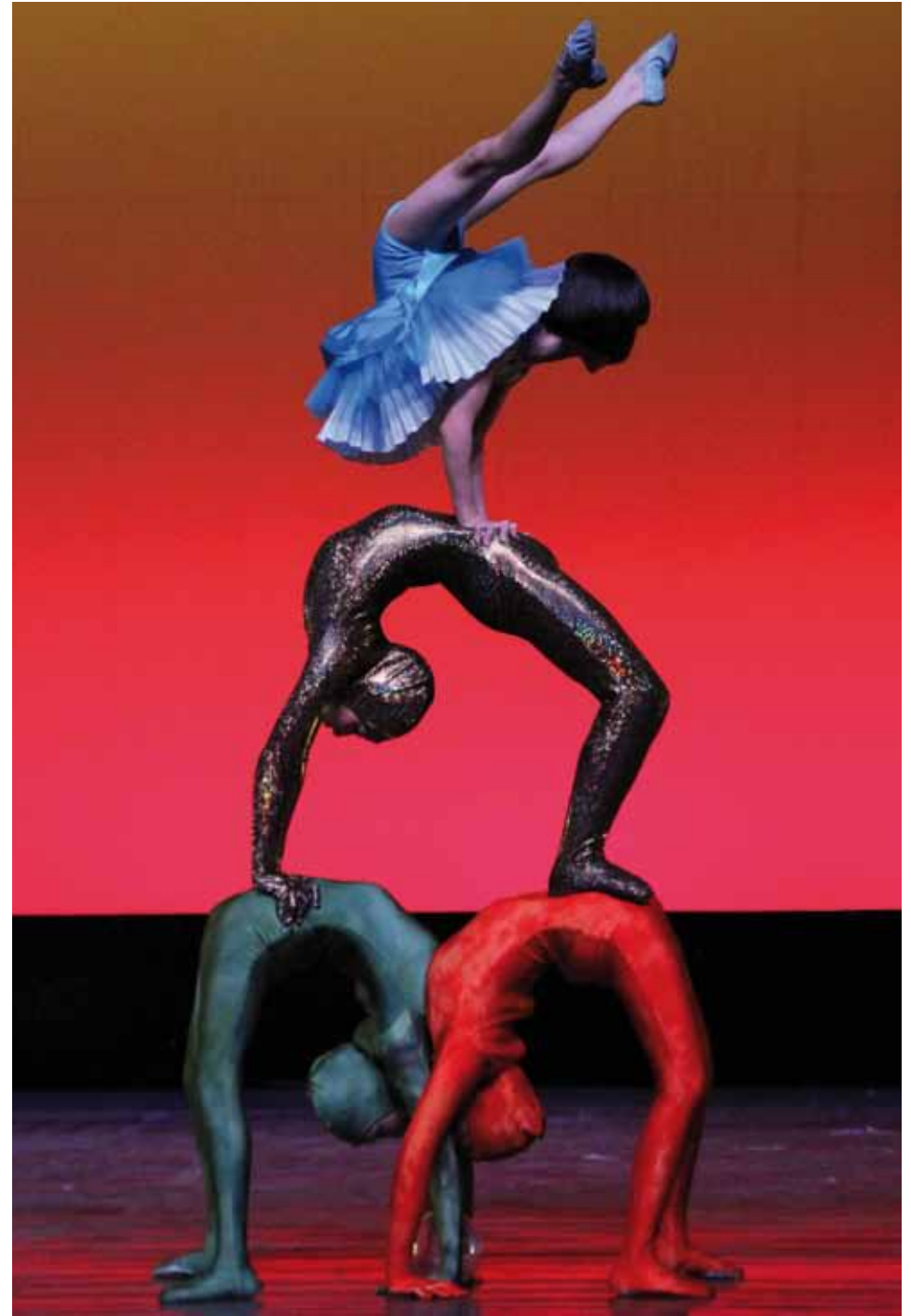


NOUVEAU CIRQUE NATIONAL DE CHINE

ACADÉMIE DES ARTS DU CIRQUE DE TIANJIN

Créée en 1948, l'Académie se compose aujourd'hui de 200 acrobates dont 70 juniors. Avec un répertoire de 44 numéros, elle contribue au développement de l'art acrobatique en Chine. Son principal objectif est la création de numéros d'excellence, tout en axant son travail sur la participation aux concours acrobatiques internationaux. Depuis 1980, la troupe a remporté de nombreux prix, plus de trente récompenses à l'échelle nationale et une quinzaine à l'étranger. En France, plusieurs numéros ont été primés. Parmi eux, *Équilibre sur une main*, *Météores avec eau*, *Flying upward*, *Jonglage avec jarres*...

Ces dernières années, la compagnie s'est orientée vers la création de spectacles à thème réalisés par de nouveaux artistes. *New acrobats* et *Yi Hai Qi Gong* présentent ainsi un nouvel art acrobatique comprenant plusieurs disciplines : danse, théâtre, acrobaties, kung-fu... Suivent les spectacles *Marco Polo en Chine* et *Buddha* présentés dans une dizaine de pays européens avec plus de 300 représentations.



CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

© Cosimo Mirco Magliocca



Du 8 au 19 janvier 2013

COLLABORATION

De Ronald Harwood / Mise en scène Georges Werler

© Jean-Jacques Ulz



Du 22 au 26 janvier 2013

LES ENCOMBRANTS FONT LEUR CIRQUE

Mise en scène et écriture Claire Dancoisne / Théâtre La Licorne

Événement !

HORS LES MURS

STUDIO 24 - Villeurbanne

© Erick Labbé



Du 9 au 19 janvier 2013

JEUX DE CARTES 1 : PIQUE

Un spectacle de **Robert Lepage**

En anglais, français et espagnol, surtitré en français



04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org

Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant à notre newsletter et sur Facebook et Twitter
Les Célestins dans votre smartphone. Téléchargez l'application gratuite !

L'équipe d'accueil est habillée par **Antoine & Lili** ^{PARIS} et chaussée par **MBT**